

ÉDITORIAL

Le numéro 6 était près à imprimer lorsque nous avons vécu avec une grande douleur, la mort brutale de notre regretté père, Pierre Saglio, rappelé à Dieu en sa 65^{ème} année, le 18 septembre 2007. Il fut le co-fondateur des Éditions Saint-Remi, et nous assista de ses sages conseils depuis 1997, année de naissance de notre maison d'Édition. Vous avez pu aussi apprécier sa plume d'ancien chercheur à l'I.N.R.A. dans le n°1 de La Voix des Francs, à propos de l'Évolution une théorie en crise. Il participa à la réédition de plusieurs ouvrages, en particulier les *Biographies Évangéliques* de Mgr Gaume.

C'est un combattant de la Foi qui nous quitte, mais qui, nous en avons la ferme espérance, nous assistera dans la communion des Saints, dans cette œuvre de sauvegarde et de restauration de la littérature catholique. Il a eu la grande grâce de suivre avec ferveur les exercices spirituels de Saint Ignace peu avant son départ vers l'éternité.

Souvenez-vous de lui dans vos prières.

Requiem æternam dona ei Domine.

Ce numéro de La Voix des Francs nous fait approfondir deux ouvrages d'auteurs déjà connus : Mgr Delassus et le Chevalier Gougenot des Mousseaux ; il nous fait découvrir aussi cet auteur canadien de première importance dans la connaissance du complot, cet ancien officier de marine canadien, William Guy Carr.

Bruno Saglio

LES POURQUOI DE LA GUERRE MONDIALE

LES ŒUVRES DES HOMMES ET LES VOIES DE DIEU ,
DE LA RENAISSANCE A NOS JOURS
appelant un regard sur les temps antérieurs et sur les
possibilités de l'avenir

PAR

Mgr Henri DELASSUS

Docteur en théologie, protonotaire apostolique.

Cet ouvrage de Mgr Delassus est moins bien connu que ses autres écrits, devenus célèbres parmi nos lecteurs, comme *La Conjuration anti-chrétienne* ou *La Mission Posthume de La Bienheureuse Jeanne d'Arc*, mais tout aussi important et digne d'attention. Nous avons voulu en donner une présentation, déjà admirablement faite à vrai dire, par l'éditeur de l'époque, dont nous livrons le texte intégrale, nous ne ferions pas mieux. Nous nous sommes contentés d'y ajouter quelques notes de lectures complémentaires, puisées dans les nombreux auteurs, souvent plus proches de nous, que nous publions. Nous vous livrons aussi le Chapitre II du Tome II, qui comme chacun pourra le constater, écrit en 1920, manifeste la hauteur de vue et l'exactitude des prévisions avancées par Mgr Delassus, qui s'accomplissent sous nos yeux, 80 ans plus tard ; c'est saisissant !

— L'Éditeur aux souscripteurs : —

Avec l'autorisation de l'auteur, nous avons adressé, au fur et à mesure de leur impression, les bonnes feuilles à deux docteurs en théologie. Le premier, nous remerciant de cette communication, nous a écrit :

« Voici un livre qui n'est pas une vulgaire chronique des événements, mais une digne contribution à la philosophie de l'histoire pour le temps présent il est bien fait pour plaire à tout esprit réfléchi, avide de vues larges et grandes. En face des terribles calamités dont nous avons fait la dure expérience et qui semblent

WILLIAM GUY CARR (1895-1959)

UN GRAND AUTEUR CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE

Depuis près de dix ans l'œuvre de William G. Carr commence à être connue en France. Trois de ses livres ont été traduits en français et édités par les Editions Saint-Rémi : « *Des Pions sur l'Echiquier* », « *La Conspiration Mondiale* » et « *Satan, Prince de ce Monde* ».

W. Carr s'est attaché à dévoiler dans ses ouvrages les échelons les plus élevés du « mystère d'iniquité » à l'œuvre dans le monde, dont les hauts dirigeants portent le nom d'**Illuminati**. Il a démontré que les hauts sectaires qui dirigent les nations de la terre, actuellement, sont tous des lucifériens aux ordres du Prince de ce Monde.

On peut dire que depuis l'*Abbé Barruel* et *John Robison* ⁹ William Guy Carr fut – à notre connaissance et sauf erreur de notre part – le premier auteur sérieux à démontrer que les Illuminati sont les descendants directs des Illuminés de Bavière, n'en déplaise aux cerbères du Système, gardiens des mensonges officiels.¹⁰ Les Illuminati ayant été financés par la maison Rothschild ¹¹, l'entreprise fondée par le diabolique Adam Weishaupt ¹² n'a pas disparu en 1786, ni à la mort du fondateur, en 1830, comme « on » le laisse trop

⁹ L'**Abbé Barruel** et **John Robison** furent les deux grands écrivains de la fin du XVIII^e siècle qui dénoncèrent l'influence des Illuminés de Bavière dans la Révolution Française. Le premier dans « *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* » et le second dans « *Proofs of a Conspiracy* », ouvrages toujours réimprimés et sans cesse honnis par la Contre-Eglise des Illuminati si bien démasquée dans ses œuvres.

¹⁰ * *Jean-Jacques Bedu* : « *Les Sources Secrètes de Anges & Démon* » (Editions du Rocher)

* *Pierre-André Taguieff* : « *La Foire aux Illuminés* » (Mille & Une Nuits).

¹¹ Voir l'ouvrage d'*Edouard Demachy* : « *Les Rothschilds* » (2 tomes) aux ESR.

¹² Le nationaliste américain *Gerald Winrod* a écrit une très intéressante brochure intitulée « *Adam Weishaupt, a human devil* »...

GOUGENOT ETHNOLOGUE.

(DIEU ET LES DIEUX, 1854)

PROLOGUE

Un bon livre est chose rare. On s'en persuade bien vite si l'on ouvre un livre contemporain, un livre de messe, une Bible, une traduction récente des œuvres de Saint Thomas : mauvais livres, livres corrompus. Qu'est-ce qui n'a pas été savamment souillé ? Un bon livre est un beau livre, et il faut le chérir ; celui-ci, que je vous prie de lire, qu'on me pardonne mon audace, est un ouvrage qui dépasse, dans le domaine profane, tout ce que j'ai feuilleté au cours des soixante années d'âge de raison qu'on me prête et je voudrais communiquer à mon lecteur l'impression submergeante qui m'a pour ainsi dire lavé de la lecture des intellectuels : auparavant, en vérité, je ne savais rien, ou fort peu de choses de notre passé, tandis que je sais enfin aujourd'hui m'y retrouver. Je m'en vais vous parler du travail bienheureux à quoi Gougenot m'a forcé. Je m'en expliquerai mieux encore par l'épilogue où je donnerai la parole au Docteur angélique.

Donc, un bon livre se lit en trois fois : lisez-le une première fois, avec toute la naïveté dont vous serez capable, presque sans réfléchir, presque sans attention, attendant que le cœur s'y mette, espérant l'imprégnation, comme disaient les Latins. Goûtez quelques jours encore le désarroi qui n'a pas manqué de vous gagner : ce désarroi est humilité. Un peu plus tard — courage ! — reprenez-vous pour une seconde lecture où vous vous laisserez, dans le plus grand désordre, guider par la table des matières qui est un *index* dont il faut remercier le Chevalier. Pour ma part, la seconde ou troisième lecture — je ne sais plus — a débuté par le chapitre XIXe : *Un mot sur les Cabires...* ; sitôt après — sans doute mes ascendances bretonnes ? — c'est le chapitre XXXIVe, *Le chêne, les Druides, les Celtes*, que j'ai relu, comme il convient, avec papier et crayon). Je me disais, à la façon du marin, qu'il me fallait un *amer*... Vous savez ? Vous savez que lorsque vous longez une côte — la navigation côtière est, de toutes, la plus dangereuse, surtout si vous êtes au vent — un monticule singulier, une tour génoise